

UTILISATION D'APPAREILS MOYEN FORMAT ANCIENS

Comment utiliser du film 120 dans un appareil prévu pour le film 620

Les films photo pour le moyen format (4,5 x 6, 6 x 6, 6 x 7, 6 x 9 cm) sont commercialisés sous forme de bobines (roll-films) référencés sous les codes 120, 220 et 620. Nous ne mentionnons que pour mémoire d'autres formats définitivement disparus comme le 118 (9cm de large), le 116 et le 616, etc...

Ces films se présentent sous forme d'une bobine en métal ou en plastique sur laquelle est enroulé une bande de papier protecteur, au milieu de laquelle est enroulée concentriquement la pellicule proprement dite. Le papier protecteur est noir sur sa face en contact avec la pellicule, et porte au dos des repères et des numéros permettant de contrôler le déroulement et le positionnement du film. Dans les appareils les plus anciens ou les plus sommaires, une petite fenêtre percée dans le dos et obturée par un transparent rouge permet de voir les numéros des vues. Selon la position de cette fenêtre on pourra faire apparaître les numéros correspondant à différents formats de longueur d'image. Sur les appareils récents et évolués, le dos étant ouvert il suffit d'avancer le film pour faire coïncider un repère sur le papier et sur l'appareil, de refermer le dos et l'avancement des vues est ensuite automatique.

Pourquoi tous ces formats ?

A l'origine le noyau des bobines était en bois et les joues en tôle. On ne pouvait pas descendre en dessous d'un diamètre minimum pour usiner et percer ce petit cylindre de bois. C'était ce que nous nommons encore aujourd'hui le format 120. Puis on fabriqua des bobines entièrement métalliques, et vers 1930 Kodak créa des bobines à petit noyau, le format 620, pour diminuer (un tout petit peu) l'encombrement des appareils. Pour diverses raisons, les deux formats de bobines subsistèrent et ce furent finalement les bobines à petit noyau (620) qui disparurent les premières, alors que le 120 est toujours utilisé.



A gauche, une bobine 120 (gros diamètre)

A droite, une bobine 620 (petit diamètre)

Derrière, debout, une bobine 120 complète.

Actuellement les bobines 120 sont en matière moulée.

Ajoutons qu'il existe aussi le format 220, dont les bobines sont identiques en dimensions au 120, mais qui comportent une bande de pellicule deux fois plus longue, permettant donc de prendre le double de vues. Dans ces bobines le papier protecteur est interrompu et collé au début et à la fin du film, permettant ainsi de conserver le même diamètre total d'enroulement. Seuls certains appareils peuvent utiliser ce format, l'absence de numéros au dos imposant l'avancement automatique du film.

Chargement d'un appareil moyen format

Une pellicule étant placée dans l'appareil, il faut dérouler un peu le papier protecteur, le faire passer devant la fenêtre de prise de vue (face noire vers l'objectif) et glisser l'amorce du papier dans la fente de la bobine réceptrice qui sera entraînée par le système d'avancement. A la fin de la prise de vues, on termine l'enroulement du papier protecteur sur la bobine réceptrice, on le fixe avec une languette gommée, et on enlève cette bobine qui partira au laboratoire de développement. On prend la bobine maintenant vide et on la place dans l'autre logement pour recevoir le prochain film. Notez à ce propos que si vous faites développer votre pellicule dans un laboratoire commercial vous ne reverrez jamais la bobine (en bois, en métal ou en plastique) sur laquelle le film est enroulé. Donc les bobines de formats anciens risquent d'être irrémédiablement perdues !

Transfert de film 120 sur une bobine 620

Le diamètre des films 120 (25 mm) étant un peu supérieur à celui des films 620 (23 mm), les appareils prévus pour le 620 ne peuvent pas recevoir de film 120 et réciproquement. Actuellement seul le 120 et le 220 sont encore commercialisés. Pour utiliser un appareil de format 620, il faut donc disposer au moins de deux noyaux 620, et enrouler un film 120 sur l'un d'eux. Moyennant quelques précautions ce transfert est assez facile. Bien entendu l'opération doit se dérouler dans l'obscurité complète. Il est aussi préférable de procéder à toutes ces manipulations avec des gants de coton fin pour éviter de salir le film, les doigts – même très propres - risquant toujours de laisser quelques empreintes.

Le début de la pellicule est fixée au papier protecteur par une bande d'adhésif, et la fin est libre, permettant aux deux bandes concentriques de papier et de film de glisser légèrement au fur et à mesure de l'enroulement. Pour garder le film dans cette position début \leftrightarrow fin, il faut donc procéder à un premier enroulement sur une bobine vide (120 ou 620 indifféremment), puis à l'enroulement définitif sur la bobine 620.

Premier transfert pour inverser le sens du film.



Second transfert sur la bobine 620



Si le premier transfert est aisé, la bande d'adhésif entraînant normalement le film, au second transfert sur la bobine 620 il faut veiller à ce que la fin du film – qui dans ce mouvement est devenue le début - se place correctement entre le papier et le noyau.

Dans la chambre noire, il n'est pas si aisé de placer correctement le film sur la bobine

Au cours de ces manipulations il est possible que se produise un léger glissement du film par rapport au papier. S'il n'excède pas un ou deux millimètres on peut décoller l'adhésif et le remettre en place pour compenser le décalage. Au delà il vaut mieux recommencer l'opération en veillant à ne pas écarter les bobines pendant les enroulements et à ne pas laisser de mou entre la pellicule et le papier.



La bande adhésive est un peu pliée, il faudra la déplacer de deux millimètres



Le réembobinage sur le noyau 620 est terminé, prêt pour être utilisé dans un appareil de collection.

